

# DÉCOUVREZ FONTANES DU CAUSSE



Vous voyez comme il y a eu du monde ici autrefois ! Pourtant, en 1446, il n'y avait pas un chat ! Juste un petit prieuré fondé au XIII<sup>e</sup> siècle en bordure de la forêt de la Braunhie (prononcer Brogne). Ce lieu appartenait à une famille noble, la famille

de Thémine et avait été donné à la nouvelle maison des sœurs Hospitalières de Beaulieu. Alors la grande prieure des Hospitalières fit venir six familles dont cinq de Caniac du Causse pour travailler les terres. Sur ces sols tellement pauvres que seules les brebis trouvent leur pitance, les familles réussirent à cultiver des céréales et de la vigne et à entretenir des ruches. En guise de remerciement, en 1793, l'Etat qui était devenu propriétaire de Fontanes vendit le village à des étrangers et non aux familles qui avaient fécondé ces terres de leur propre sueur. Croyez-moi, pour vivre ici, il ne fallait pas être trop matérialiste !

Autrefois, Fontanes et Lunegarde ne formaient qu'une seule commune. En 1928, à cause de divergence d'opinions, Lunegarde s'est séparée de Fontanes. Vous voyez qu'il n'y a pas besoin d'être nombreux pour se disputer ! C'est alors qu'on ajouta « du Causse » à Fontanes pour qu'il n'y ait pas de confusion avec le village de Fontanes près de Lalbenque. À Fontanes-du-Causse, on n'est que 75 habitants mais on ne veut pas être confondu avec d'autres.

Fontanes-du-Causse s'étend sur 1500 hectares et fait partie de la Braunhie. Ici, en plein milieu du Parc Régional des Causse du Quercy, la pierre est omniprésente. L'eau se cache sous la roche mais émerge un peu partout sous forme de résurgences. Fontanes vient du latin *Fontanea* qui signifie : lieu bien pourvu en sources. Malgré tout, c'est l'une des régions les plus arides du causse de Gramat. C'est peut-être pour ça qu'on y trouve plus de brebis que d'hommes. Alors vous voyez que je suis dans mon élément ! Les brebis caussenardes, on les appelle brebis à lunettes parce qu'elles ont du noir autour des yeux. Ce sont de bonnes brebis, solides et rustiques. Il n'y en a pas d'autres capables de survivre par ici. On dirait qu'elles peuvent manger des cailloux ! Alors l'économie locale reste dynamique, grâce aux jeunes agriculteurs dont je suis un peu le parrain !

## CE DÉPLIANT EXISTE POUR LES COMMUNES DE :

Beumat	Lunegarde
Blars	Montfaucon
Caniac-du-Causse	Saint-Sauveur-la-Vallée
Fontanes-du-Causse	Sénaillac-Lauzès
Frayssinet	Séniergues
Ginouillac	Soulomès
Labastide-Murat	Vaillac



## RENSEIGNEMENTS

Office de Tourisme de  
Labastide-Murat  
Tél. : 05 65 21 11 39

Commune de Fontanes  
Tél. : 05 65 31 17 16



# Jeu Enfants

VIENS  
JOUER  
AVEC MOI

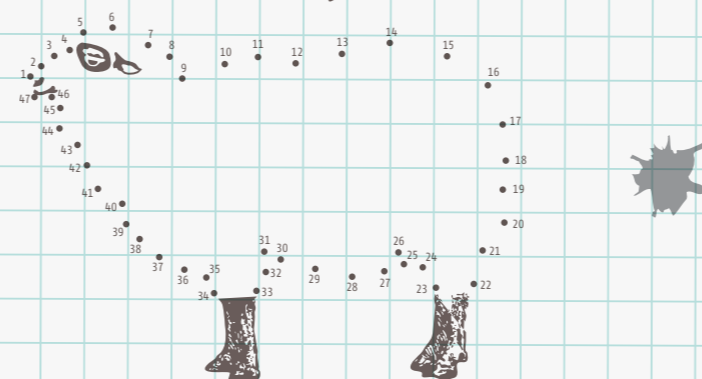


MON NOM

MON PRÉNOM

Aujourd'hui nous sommes le :  
Quel temps fait-il ?

Relie les points de 1 à 47 sur le dessin ci-dessous et tu découvriras l'animal emblématique du causse !



Tout au long du circuit tu vas découvrir les métiers d'autrefois.  
Trouve le nom correspondant aux définitions.

- Il fabrique et répare les chaussures : .....
- Il coupe la barbe des hommes : .....
- Il travaille le bois : .....
- Il fabrique les sabots : .....
- Il tisse des fils pour en faire des tissus : .....
- Il fabrique des roues en bois, pour les brouettes, les charrettes... : .....

CET ESPACE EST POUR TOI !

Quel métier parmi ceux que tu as découvert aurais-tu aimer faire ?

Dessine ce qui t'a le plus plu à Fontanes-du-Causse

Les réponses sont disponibles à l'Office de Tourisme

# FONTANES DU CAUSSE

## LO PASTRE

« Adieu drolles ! Bienvenus au pays des bergers ! Vous savez qui m'envoie à votre rencontre ? Le roi en personne ! Si fait ! Henri IV et moi, Joanisson, pastre au domaine de Baussac, on mange souvent à la même table au paradis. Et vous savez pourquoi ? C'est que du temps où j'étais sur terre, je l'ai fait beaucoup rire le roi... »



Balisage  
FEUILLES  
DE CHÊNE  
Distance  
1,7 KM  
Durée  
1H15

Un jour, je gardais mon troupeau entre Labastide-Murat et Lunegarde. Enfin, j'étais plutôt en train de poser des pièges tandis que mes brebis paissaient tranquillement. Tout à coup, un monsieur arrête son cheval à quelques pas.

Que faites-vous là, brave homme ?

Hé bé ! Comme vous voyez, monsieur. Je garde les brebis !

Poser des pièges était interdit et je me méfiais. Le monsieur était habillé comme quelqu'un du pays mais il portait un chapeau comme on n'en voit pas par ici : avec une plume blanche plantée dessus !

Vous gardez les brebis ! Pas plus ? Eh bien allez, pourquoi pas !

Au bout d'un moment, il me demande :

Vous avez entendu parler du roi que nous avons en ce moment en France ?

Où oui ! Je lui réponds. On dit que c'est un bon roi !

Vous auriez plaisir à aller le voir ?

Diantre oui ! Mais je suis bien trop pauvre pour monter à Paris ou descendre à Pau le trouver !

Comment ? Vous ne savez pas qu'il vient au pays ? Le seigneur de Lunegarde le garde à souper. J'y suis invité et j'y vais de ce pas.

Macarel ! Ça me plairait bien de le voir le roi !

Si vous voulez, je vous y porte sur mon cheval.

Tél Pourquoi pas ?

Une heure plus tard, rasé de près et brebis rentrées, j'étais assis derrière le gentilhomme sur la croupe de son canasson. Moi, Joanisson, invité au souper du roi ! Quand même, je me posais des questions : Qui y aurait-il ? Et de quoi j'aurais l'air ?

Excusez-moi, mais le roi, comment je feral pour le reconnaître ?

Mon cavalier, ça l'a fait rire. Il m'a répondu : Celui qui gardera son chapeau sur la tête, celui-là sera le roi. Devant le roi, tout le monde se décoiffe.

Au bout d'un moment, nous sommes arrivés sur la place de Lunegarde, juste devant le château. Il y avait un monde ! Et moi, je me sentais devenir tout pitchou ! Mon Dieu qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Tout le monde avait la tête baissée et le chapeau à la main. Mais où diable se cachait le roi ? Tout à coup, je me suis rendu compte que les deux seuls qui portaient le chapeau, c'était le cavalier et moi. J'ai failli tomber du canasson de rire !



Dîtes-moi monsieur, il semblerait bien que le roi soit l'un de nous deux ! Moi, je disais ça pour blaguer. Seulement le cavalier se retourna, quitta son chapeau et me salua en disant :

Berger, tu as bien raison car c'est moi le roi !

Pauvre drolle ! Qu'avais-je entendu là ? Cette fois, j'en suis tombé par terre. Le roi est descendu de cheval, m'a relevé et m'a dit :

Allons ! Ce n'est rien ! Sache que le roi est content de toi. Pour te le prouver, je t'invite à manger la soupe avec moi.

Alors depuis qu'on s'est retrouvés au ciel, le roi Henri IV et moi, on mange la poule au pot tous les dimanches ensemble. Mais au fait, il ne faut pas que j'oublie que je suis descendu pour vous faire la visite de Fontanes-du-Causse. Venez avec moi ! Rendez-vous devant la Mairie au panneau Relais Information Service où nous allons commencer notre promenade. Chaque point du circuit est matérialisé par une feuille de chêne numérotée. Si vous me perdez de vue, suivez les feuilles...

**2** Nous voici près de la mare où s'abreuvaient les troupeaux. Aujourd'hui, les bergers n'ont plus besoin d'y amener les brebis. L'eau coule directement dans la bergerie ! Et le **CALVAIRE**, c'est pareil : Autrefois, tout le monde venait s'y agenouiller. Le jour de la **FÊTE DIEU**, la croix était toute belle, toute décorée ! Mais aujourd'hui avec l'eau courante, on n'a plus besoin de demander la pluie au bon dieu.



**3** Nous voici **CHEZ L'OSTE**. L'oste en Occitan, c'est l'hôte. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette maison était une auberge.



**4** Et voici **L'ANCIEN BUREAU DE TABAC**. C'était une veuve de guerre qui le tenait. On lui avait donné la priorité pour reprendre ce commerce pour qu'elle ait un revenu... À l'époque, le paquet de tabac valait 9 centimes d'anciens francs, soit 0,00014 € le paquet.

**5** Voici une ancienne **ÉTABLE À BOEUFs**. Les bœufs autrefois, ils ne finissaient pas toujours en beefsteak. Ils étaient bien trop utiles pour labourer la terre.

**6** Au début du XX<sup>e</sup> siècle, **DEUX SOEURS COUTURIÈRES** et un sabotier vivaient ici. Elles travaillaient à domicile chez les clients.



**7** Nous passons devant l'entrée d'un **ORT** : un potager. Autrefois, tout le monde cultivait son potager. Enfin Presque ! Moi, je préférais garder mes brebis en posant des collets.

**8** Il y avait autre-chose que tout le monde faisait : prier pour la protection des récoltes ! C'est pour ça qu'il y a des **CALVAIRES** à toutes les entrées du village. Régulièrement, on faisait des **PROCESSIONS** et devant la croix, monsieur le curé bénissait les bestiaux, le grain, les terres et les biens.

**9** En 1904, une **LONGUE SÈCHERESSE** a brûlé toutes les secondes récoltes. Alors, l'abbé Faltrep a retroussé les manches de sa soutane et avec des agriculteurs, ils ont fondé un **SYNDICAT AGRICOLE** ! Le syndicat se trouvait ici, dans cette grange que l'on appelle depuis "**GRANGE DU SYNDICAT**". Il réunissait des paysans de Montfaucon, de Caniac-du-Causse et bien-sûr de Fontanes-du-Causse et de Lunegarde qui ne formaient à l'époque qu'une seule commune. Ensemble, ils achetaient des semences et ce qu'il fallait pour leurs familles et leurs bestiaux au prix de gros. L'argent mis en commun servait aussi d'assurance. Le syndicat a été **DISSOUT EN 1930** mais le progrès était en marche.

**17** **L'ANCIENNE ÉCOLE DE FILLES** était privée. Avant 1914, l'école publique était réservée aux garçons.

**18** Nous voici devant **L'ÉGLISE DÉDIÉE À SAINTE ANNE**. Mon Dieu qu'elle a changé depuis le temps où je gardais mon troupeau sur le causse ! On nous l'a brûlée pendant la révolution. Il ne restait plus que les fondations jusqu'à ce qu'on la rebâtisse en 1841. En 1890 elle fut reprise et en 1900, on lui mit de nouveaux vitraux. La dernière restauration date de 1989. C'est pour ça qu'elle paraît presque neuve aujourd'hui ! Derrière l'église, **UN PANNEAU INDICATEUR ROUTIER** précise les kilomètres et les **HECTOMÈTRES**.

En allant vers le four à pain, nous passons devant le "**CHÂTEAU**". C'est comme ça que les gens du village appelaient la maison bourgeoise.

**19** Une fois par semaine, une personne du village chauffait le **FOUR COMMUNAL À BOIS**. Ce jour là, tout le monde amenait sa pâte à pain marquée d'un signe pour ne pas la confondre avec celle des autres.



**20** "**AU BUREAU**" : c'est le nom que l'on donnait au bureau de tabac. Celui-ci est le plus ancien du village. Le tabac était stocké dans des vessies de porc pour ne pas qu'il se dessèche. Il était vendu au poids. Les femmes venaient l'acheter le matin pour leurs maris. Et les hommes venaient en racheter le soir. Ils se réunissaient et l'un d'entre eux lisait le journal pour les autres.



**27** **L'ANCIEN CIMETIÈRE** a été abandonné en 1914. Il a été restauré en 2007 et des plantations d'essences anciennes ont agrémenté cet espace paysager.

**28** Le **COIFFEUR ET BARBIER** travaillait le samedi soir. Autrefois, les hommes se rasaient une fois par semaine pour être à leur avantage le dimanche.

**29** Les **FONTAINES** fournissaient l'eau aux villageois qui n'avaient pas de citerne. L'eau était rare et l'on ne gaspillait pas. En 1949, il y a eu une **GRANDE SÈCHERESSE** à Fontanes. Comme la fontaine de Font Fontanet donnait toujours de l'eau, les conseillers municipaux instaurèrent un tour de garde pour éviter que les villageois voisins ne viennent la voler. Enfin en 1970, le président Pompidou qui avait une maison à Cajarc a décidé de faire venir **L'EAU COURANTE** sur le causse. Depuis, les fontaines s'ennuient un peu toutes seules. Heureusement qu'il y a des gens comme vous pour leur rendre visite les pauvrettes...



**10** Voici une **GRANGE À BOEUFs**. Il y en a trois sur la commune. Elles appartenaient à des fermes importantes.

**11** Et voici une **PETITE GRANGE** avec sa **RAMPE D'ACCÈS AU FENIL** où l'on serrait le fourrage et où l'on gardait le foin. Sous la rampe, il y a une citerne où l'on stockait l'eau autrefois. Que ce soit pour l'eau ou pour la nourriture, jusqu'à il y a cent ans, les villageois produisaient presque tout ce dont ils avaient besoin par eux-mêmes.



**12** Nous voici devant la **MAISON DU CORDONNIER**. Il fabriquait les chaussures à la main et sur mesure avec du cuir de vache. Vous pensez qu'il était plus riche que moi ! C'est lui qui avait les plus beaux bœufs et les plus belles récoltes. C'est qu'il avait de l'argent pour s'acheter de l'engrais ! Il y avait aussi le bureau postal.

**13** Ici vivait le **CANTONNIER**. L'agent de l'État lui donnait du travail et quand il avait fini, il travaillait pour les gens du village.

**14** Nous sommes devant **CHEZ LE MEUNIER**. C'est comme cela qu'on appelait le **MARCHAND DE GRAIN** qui transportait le blé et livrait la farine avec sa charrette. En allant vers l'atelier du **CHARRON**, nous voyons sur la droite une maison en ruine. Dans cette petite habitation d'environ 15 m<sup>2</sup> vivaient un couple et sept enfants.

**15** Voici **L'ATELIER DU CHARRON** et du **FORGERON**. Le premier forgeron du village se trouvait au milieu de la place du village et le **TRAVAIL** était communal. Le travail, c'est cette installation qui servait à maintenir les chevaux et les bœufs pendant qu'on les ferrait. Ensuite, le travail a été installé ici, chez le forgeron et il est devenu privé.

**16** Autrefois, les étoffes, on ne les faisait pas venir de Chine ! On les achetait au **TISSERAND** qui **FILAIT LE CHANVRE**. C'est ici qu'il travaillait, juste avant **L'ANCIEN PRESBYTÈRE** que vous allez voir si vous continuez sur votre gauche.

**21** Nous sommes devant "**CHEZ LE MULETIER**", le marchand de bois. Avec ses chevaux, il transportait le bois jusqu'au train pour l'expédier à Toulouse. C'est ici qu'en 1928, il y a eu la première **CABINE TÉLÉPHONIQUE**, puis en 1941, un **RESTAURANT**, une **ÉPICERIE** et une **POMPE À ESSENCE**. La pompe à essence, c'était un bidon de 200 litres muni d'une pompe à main.

**22** Vous voyez ce **TILLEUL** ? Depuis cent ans qu'il est là, il en a vu passer des **FOIRES AUX BESTIAUX** ! Elles avaient lieu deux fois par an, le 18 mai et le 7 juin jusqu'en 1960. Et à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il y en avait eu jusqu'à cinq dans l'année ! Les gens s'asseyaient sur le muret et discutaient autour de l'arbre en misant sur le **JEU DE QUILLE**.



**23** **L'AUBERGE "Andrieu Angelibert"** était le rendez-vous des gens de la foire et des vendeurs de cuir de vache jusqu'en 1940.

**24** Autrefois, c'était **L'ATELIER DU MENUISIER**. Il **FABRIQUAIT DES CERCUEILS**. Il lui arrivait d'être tellement saoul qu'on venait l'aider ! Il fallait bien que le cercueil soit prêt à temps pour l'enterrement ! Peut-être bien que ça le déprimait, le menuisier, de penser aux morts du matin au soir ? Aujourd'hui, c'est un **LUTHIER** qui travaille ici.

**25** Nous voici devant la **MAIRIE** et **L'ANCIENNE ÉCOLE**. Après la révolution, Fontanes-du-Causse a eu deux écoles. **L'ÉCOLE LAÏQUE POUR LES GARÇONS** et **L'ÉCOLE LIBRE POUR LES FILLES**. Quand les religieuses sont parties, les deux écoles ont été regroupées. L'école a fermé en 1983.

**26** Nous voici de retour au **LAC BEL**. Ah que j'y ai passé du temps quand j'avais mon troupeau sur la terre. Il servait de **FONTAINE**, d'**ABREUVOIR** et de **LAVOIR**. Grâce aux pierres, les femmes lavaient le linge. Les enfants étaient très impressionnés quand les bœufs tombaient dans le lac et qu'on ne voyait plus que leurs cornes ! Quant au muret de pierres, il a été restauré en 2007 par le Parc Naturel Régional des Causse du Quercy. Et vous savez comment il est venu le lac ? C'est une **ANCIENNE CARRIÈRE**. On l'a creusée au fur et à mesure qu'on bâtissait les maisons du village.

Quant à moi, je vous laisse ici. Il faut que je tonde mes brebis !